

Lycée français de Saint-Domingue  
2021-2022

# Les Bouffonniers

Un spectacle original de la classe de  
Troisième A

DICTION THÉÂTRALISÉE

Charles Baudelaire, *Petits poèmes en prose*, 1869.

**Jeudi 2 juin 2022, 19 heures.**

Lycée français de Saint-Domingue  
Salle polyvalente

· Jeudi 2 juin 2022, à 19h., les « Bouffonniers », la troupe de comédiens de la classe de Troisième A, a réalisé un spectacle d'une heure devant un public d'une centaine de personnes, dans la salle polyvalente du lycée français de Saint-Domingue.

Quelle est l'histoire de ce spectacle ?

· Nous avons utilisé le créneau horaire réservé à l'accompagnement personnalisé (jeudi à 10h30).

· Le premier cours de l'année a cherché à répondre à la question suivante : *Quels sont les paramètres de la voix qu'il convient de maîtriser pour obtenir une bonne diction ?* On a tâché de distinguer : les conditions préalables de la mise en voix (posture, concentration, respiration), les qualités propres de la voix (placement, timbre, articulation, couleur, style, puissance), la phonation ou émission des sons (justesse, clarté, hauteur, intensité), le déroulé de la voix (fluidité, débit, tenue, ponctuation, intonation, rythme, modulation) et enfin la puissance émotionnelle de la voie (expressivité).

· Le 6 novembre, j'ai déposé un devoir sur Classroom intitulé « Apprendre à questionner une œuvre picturale ou une œuvre photographique ». L'objectif était le suivant : ◦ choisir un chef-d'œuvre de l'histoire de la peinture occidentale, de l'histoire de la photographie ; ◦ présenter soigneusement l'œuvre sur toute la largeur de la page et insérer, au bas de la page, ses références complètes et précises ; ◦ associer l'œuvre choisie à un poème extrait du ***Spleen de Paris*** (1869), de Charles Baudelaire ; ◦ dans le cadre d'un exercice oral maîtrisé, 1) présenter le tableau, 2) décrire finement la composition, 3) questionner l'image ; ◦ utiliser toutes les ressources dynamiques de l'expression orale de la pensée ; s'inspirer des lauréats du concours MT180. Les élèves ont donc découvert le ***Spleen de Paris***.

· Je leur ai demandé de choisir un « petit poème en prose » et de l'apprendre par cœur. Puis, nous avons pris l'habitude de venir le jeudi, dans la salle polyvalente, heureusement disponible à 10h30. Nous avons élu, non pas la scène, surélevée et étroite, mais l'avant-scène. Toute notre aventure est née de l'utilisation de cet espace. J'ai posé une consigne simple : que chacun investisse cet espace à travers sa voix ! L'avant-scène est un parquet assez confortable. Elle forme un carré entre le front de la scène et deux piliers. La classe venait s'asseoir le long du côté central. On allait inventer le jeu au milieu du public. Tout le long travail de répétition a poussé chacun à devenir le messager de la parole du poète. Les personnalités se sont petit à petit libérées. Chaque prestation individuelle est le fruit de la rencontre de trois facteurs : la force du poème, la personnalité de l'acteur, la qualité singulière de l'espace.

· Au fil des semaines, un groupe s'est distingué, et finalement nous sommes parvenus à constituer une troupe de 13 acteurs.

· La scénographie a été organisée ainsi : des chaises réparties sur les trois côtés de l'avant-scène. L'espace de jeu apparaît fermé par le public. Les spots illuminent le parquet, entièrement vide. L'ensemble de la salle est plongé dans l'obscurité. L'acteur avance, solennel, lentement. Il prend son temps. Il s'approprie le milieu singulier qu'il vient occuper. Son style propre en déchiffre les caractéristiques. Bientôt, il va dire le poème, par l'action de son corps, de ses gestes, de sa mimique, sa gymnique, comme un coup de surprise. Puis, il disparaît. Un autre acteur fait son apparition...

· Le spectacle a été présenté en ces termes :

Les élèves de la classe de Troisième A ont appris à jouer, avec PLAISIR, des poèmes en prose du génial Charles Baudelaire, tous les jeudis à 10h30. Car, primitivement la *skholè* (σχολή, école) est « repos, loisir » – les raffinements nobles de l'intelligence... Ce fut un moment élu qui nous réunissait autour du carré de l'avant-scène de la salle dite polyvalente. Et, nous avons pètri le *vide* de cet espace omnimobile, ses déboulés ubiques... Cette rencontre du texte a été souvent JOIE partagée. Les élèves, ouvriers de leurs possibles, ont exploré d'inattendues ressources imaginaires et expressives. C'est le corps qui conduit au poème... Ma consigne était : *libérez-vous à travers la parole du poète...* C'est notre plus BELLE aventure cette année. Je remercie les

élèves pour ce qu'ils ont su donner, et Virginie pour sa précieuse collaboration... Mais, il est triste de devoir mettre un terme raisonnable à cet essai... – Jeudi 2 juin, à 19 heures, nous vous convions à ce temps nocturne, pour découvrir le talent des Bouffonniers...

En attendant la tournée 2023 des Bouffonniers II...

PRÉSENTATEURS	COMÉDIENS	ORDRE DE PASSAGE
Selva Paula	Hugeux Genesis : <b>L'Étranger</b>	1
Carpin Alexandre	Herbreteau Raphaël <b>Les Ténèbres</b>	2
Selva Jimenez Paula	Poutier-Mallier Sarah <b>Le Vampire.</b>	3
Carpin Alexandre	Mercier Giovanni : <b>La Soupe et les Nuages</b>	4
Pean Chanelle	Espinal Rodriguez Sofia : <b>Le Port</b>	5
Monclus Juan	Delahegue Caceres Shade	intermède : chant (2 chansons)
Roy Rémy	Cabrera Jimenez Sofia : <b>Le Désespoir de la vieille</b>	6
Perello César	Delahegue Caceres Shade : <b>Laquelle est la vraie ?</b>	7
Carpin Alexandre	Gnahore Anthony : <b>Perte d'auréole</b>	8
Perez Elias	Nieto Leonardo : <b>Enivrez-vous</b>	9
Selva Jimenez Paula	Perez Nuñez Sofia	intermède : danse / musique
Carpin Alexandre	Vuelta Era : <b>Le Miroir</b>	10
Carpin Alexandre	Sturer Olivia : <b>Un Plaisant</b>	11
Carpin Alexandre	Fernandez de la Hoz Julio : <b>L'Albatros</b>	12

Carpin Alexandre	Carpin Andrew : <b><i>Le Chien et le Flacon</i></b>	13
------------------	--	----



- Qui aimes-tu le mieux, homme énigmatique, dis? ton père, ta mère, ta sœur ou ton frère?
- Je n'ai ni père, ni mère, ni sœur, ni frère.
- Tes amis?
- Vous vous servez là d'une parole que je n'ai jamais entendue jusqu'à ce jour.
- Ta patrie?
- J'ignore sous quelle latitude elle est.
- La beauté?
- Je l'aime très volontiers, d'être et d'être.
- L'or?
- Je le hais comme vous haïssez Dieu.
- Eh! qu'aimes-tu donc, extraordinaire?
- J'aime les images, les images qui passent.

Le Jeudi 2 juin 2022  
à 19 h, Lycée Français  
de Saint-Domingue

Les

# bouffonniers

Un spectacle  
pour sentir  
qu'...

« Il n'est pas de plaisir  
plus doux que de  
surprendre  
un homme en lui donnant  
plus qu'il n'espère »

Charles Baudelaire

« La Fausse monnaie », Petits poèmes  
en prose, 1869

Ma petite fille bien-aimée me donne  
par la fenêtre ouverte de la salle à manger  
plein les mouvements architecturaux que Dieu fait  
les vapeurs, les merveilleuses constructions de l'air  
publie. Et je me élève, à l'instar de ces  
— Touche en l'air, que les yeux de ma fille  
monstrueux aux yeux vains. »  
Et moi à coup je regarde les vides  
dans le ciel, et j'attends une voix  
maître, une voix lyrique et  
l'au-delà, le rois de ma  
dinait : « — Allons-nous bien manger ? »

Un port est un séjour charmant pour une âme fati-  
guée de la vie. L'empire du ciel, l'architec-  
ture mobile des nuages, les extases changeantes de  
la mer, le scintillement des phares, sont les  
merveilleuses pages à explorer les yeux  
les larmes. Les formes égarées des navires, les  
vagues complètes, marquées la facile imprime  
lignes horizontales, servent à entretenir dans l'âme  
le goût du rythme et de la beauté. Et puis, surtout, il  
y a une sorte de plaisir spirituel et aristocratique  
pour celui qui s'aime et contemple le spectacle à son  
langage, couché dans le boudoir ou assis sur le  
canapé, sous ses mouvements de cœur qui se  
ressent, qui retentissent, de ceux qui ont encore le  
souvenir, le désir de voyager au de l'autre.

PETITS POÈMES EN PROSE

LE PORT

Un port est un séjour charmant pour une âme fati-  
guée de la vie. L'empire du ciel, l'architec-  
ture mobile des nuages, les extases changeantes de  
la mer, le scintillement des phares, sont les  
merveilleuses pages à explorer les yeux  
les larmes. Les formes égarées des navires, les  
vagues complètes, marquées la facile imprime  
lignes horizontales, servent à entretenir dans l'âme  
le goût du rythme et de la beauté. Et puis, surtout, il  
y a une sorte de plaisir spirituel et aristocratique  
pour celui qui s'aime et contemple le spectacle à son  
langage, couché dans le boudoir ou assis sur le  
canapé, sous ses mouvements de cœur qui se  
ressent, qui retentissent, de ceux qui ont encore le  
souvenir, le désir de voyager au de l'autre.

LE CHÈVE ET LE FLACON

— Mon beau chien, mon bon chien, mon cher toutou,  
approche et vient respirer un excellent parfum  
senté chez le meilleur parfumeur de la ville. »  
Et le chien, se frottant de la queue, ce qui est, je  
crois, plus ou moins bon, le signe correspondant  
à l'approche et pose curieusement  
sur le flacon débouché : peuh, reculant  
instinctivement avec effroi, il aboie contre moi en me  
regardant.  
— Ah! méchante chose, si je vous avais offert un  
bon parfum, vous l'auriez flairé avec délice  
Alors, vous-mêmes, indigne compa-  
gnon de mon chien, vous ressemblez au public. Je  
qui il ne faut jamais proposer des parfums délicats  
qui l'exaspèrent, mais des odeurs soigneusement choi-  
sies. »